

de télégrammes flatteurs et sympathiques. A Montréal, le pouvoir lui-même, dans la personne des ministres du Dominion, prit part aux fêtes eucharistiques. ” Puis ce fut Madrid et Vienne, où l’on avait vu le roi d’Espagne et l’empereur d’Autriche s’unir, avec les princes de leurs maisons et les grands de leurs cours, aux actes de foi populaires et aux manifestations grandioses. “ Si les fautes des grands, a-t-on écrit, tirent de leur dignité un poids plus terrible de responsabilité, leur confession de la foi n’est-elle pas un acte d’une portée exceptionnelle? ” Et l’histoire établit, en effet, que c’est la vérité même.

Après toute cette gloire, l’on pouvait se demander ce que serait le Congrès de Malte. “ Il n’a été inférieur à aucun ”, a dit, au jour de sa clôture, l’éminent président du Comité Permanent des Congrès, Mgr de Namur. Mais pour le bien comprendre, il faut savoir ce qu’est Malte et ce qu’ont été les manifestations qui viennent de s’y dérouler à l’honneur et à la gloire de l’Eucharistie.

* * *

“ Vaste rocher calcaire, où la nature parsema chichement l’humus, mais qu’elle façonna en merveilleuse escale, la situant au centre méditerranéen, entre la Sicile et l’Afrique, découpant ses côtes en nombreux hâvres d’azur, Malte, écrit M. Maurice Vloeberg, devait fatalement échoir aux nations qui tour à tour se disputèrent la suprématie maritime ” (au centre du vieux monde). Et c’est vrai. Douze siècles avant Jésus-Christ, les Phéniciens y abordaient, et depuis trente-deux mille ans les peuples ont guerroyé autour l’île de l’abeille — en grec *mélitè*. Le plus grand des conquérants de l’île et celui qui a le mieux gardé sa conquête, bien qu’il n’y ait passé que trois mois, et encore prisonnier des Romains—lesquels par exemple ne l’empêchèrent ni de prêcher ni de convertir—ce fut saint Paul. Il y vint vers l’an 68 de Jésus-Christ, alors qu’on le conduisait à